**Jackson Pollock, le maître de l’abstraction américaine**

**Il est l’un des peintres américains les plus importants du XXe siècle**.

**Paul Jackson Pollock** est né le 28 janvier 1912 à Cody, dans le Wyoming, et mort accidentellement le 11 août 1956, à The Springs (New York).

**A la confusion** du contexte de sa vie personnelle, s’ajoute **la brutalité du contexte politique et économique de son époque.**

 **« Pollock va poursuivre sa quête personnelle et artistique dans la voie d’une constante métamorphose, sur un équilibre dynamique où les forces destructives de sa personnalité et de la société pouvaient être canalisées et transformées en harmonie et en actions positives » (Stephen Polcari)**

Ce que l’ont connait moins, c’est qu’ avant de devenir un peintre **expressionniste abstrait**, il était un **peintre figuratif** rempli de références sociales, culturelles et spirituelles qui seront la trame de son travail tout au long de sa vie, car cet artiste est devenu célèbre pour ses peintures novatrices, caractérisées par des coulures de peinture. Pas de dégradés dans les couleurs, l’oeuvre est bien remplie tout comme le fond, l’arrière-plan

Pollock déplie le rouleau. Il est immense. Ce n'est pas du papier mais une toile !

Mais au lieu de la poser sur un chevalet, il la pose par terre, sur le sol.

Il enfile ensuite de vieilles chaussures couvertes de peinture. Il est prêt à commencer.

Il ne sait pas encore ce qu'il va faire. Il n'a apporté aucun dessin. Il va tout inventer maintenant.

Il prend un pot dans une main et un bâton dans l'autre.

Il trempe le bâton dans la peinture et il la laisse couler sur la toile, sans la toucher comme quand on fait couler la pâte à crêpes dans la poêle [**1**](http://www.hugolescargot.com/article-et-si-jackson-pollock-venait-peindre-chez-toi.htm).

Il tourne autour de la toile. Il marche même dessus.

La toile commence à être couverte de longs "fils" de peinture. Il y en a de fins et de plus épais. Ils se terminent parfois par des tâches quand Pollock laisse couler la peinture au même endroit plus longtemps.

Maintenant il fait de grands gestes, comme s'il allait frapper la toile avec le bâton.

La peinture s'y écrase et éclabousse ce qu'il a déjà peint. Pollock n'essaie pas de copier un personnage, un objet ou un paysage. On appelle ça de l'Art Abstrait.

Il vient de percer le fond d'un pot de peinture avec un clou !

Il fait couler la peinture directement du pot sur la toile sans arrêter de se déplacer.

On dirait qu'il danse. On dirait qu'il dessine ses mouvements avec la peinture.

Peut-être pense-t-il aux Indiens Navajos à ce moment-là, ces Indiens d'Amérique qu'il a vus quand il était petit.

Ils dessinaient par terre avec du sable de couleur au rythme de la musique.

Il ralentit. Déjà deux heures qu'il a commencé. Il ne s'est presque jamais arrêté.

Il y a des tâches, de longs fils, des éclaboussures partout sur la toile, même sur les bords.

Il a fini, passe sa main sur son front, recule, observe son travail.

Il prend un petit bout de bois. Il écrit quelque chose dans un coin.

Il vient de signer Jackson Pollock.

Son tableau est terminé.

 ***« Des fois je fais des choses très figuratives et un peu tout le temps. Mais lorsque vous peignez à partir de votre inconscient, les formes tendent à émerger. Nous sommes tous influencés par Freud, j'imagine. J'ai été jungien pendant très longtemps. »* Pollock**

